

l'âpreté de la tâche, ont trouvé dans l'obéissance la force de l'accomplir. Une main amie a retouché et complété son œuvre, en respectant scrupuleusement la fidélité des traits et des contours, le ton général du coloris et l'exactitude des détails.....

Tendre enfant, chargée de dispenser aux pauvres les aumônes domestiques, (la future fondatrice) s'attendrit et fond tout son cœur dans un torrent de larmes, à la vue de la vaste besace d'un mendiant, dans laquelle son modeste don s'engloutit comme dans un gouffre, et elle s'empresse de lui abandonner toute la réserve de ses goûters et de ses largesses. Et cinquante ans plus tard, mourante et pouvant à peine remuer ses lèvres glacées, lorsqu'elle veut donner à ses filles son testament spirituel, elle exhale son dernier souffle à travers les syllabes entrecoupées du nom divin qu'a chanté sa vie sacrifiée : "Charité!"

La vie de mère Gamelin est donc une vivifiante leçon de charité. A ce titre seul, elle sollicite l'intérêt, non seulement des lecteurs chrétiens, mais encore de tous ceux qu'une compassion noblement et sincèrement humaine incline affectueusement sur les plaies et les misères des éprouvés de ce monde, pour les panser et les guérir.

Ils y verront quelle force merveilleuse un cœur affectueux et bon, une âme généreuse et ardente trouvent dans les lumières et les inspirations de la foi, pour dépenser au service des malheureux les trésors d'un dévouement qui ignore la mesure et l'épuisement. Ils seront à même d'éprouver si la bienfaisance purement naturelle, la philanthropie, l'altruisme—comme l'incroyance contemporaine se flatte à décorer de mots pédantesques une vertu inférieure à celle qu'engendre et alimente la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ—peut enfanter les actes d'abnégation et d'oubli de soi, que le croyant d'esprit simple puise dans son amour de l'Homme-Dieu et dans la contemplation assidue des mystère de Bethléem et du Calvaire.....

Quelques lecteurs seront peut-être tentés de reprocher à cette Vie l'extrême simplicité, nous allons dire la médiocrité des faits qui la composent. Nous leur répondrons que les faits ne s'inventent pas, mais qu'ils se racontent, et que leur nature ne permet pas toujours, ordinairement même, de les dramatiser pour les rendre séduisants.

La fondation d'une maison de charité, d'une communauté religieuse, est en soi une chose relativement simple, ne fût-elle pas d'accomplissement facile, et s'exécutant au milieu de circonstances exceptionnelles.....

en tête

Pré-
à notre
quelques-
élevée,
de Mère

t ici en
L'auteur
œuvre, il
celle de
e et bien-

ue nous
C'est le
e fonda-
plus tard

Gamelin,
rité de la

le jour d'un
ars regards
us-Christ et
s aident à

la dispari-
le l'institut
ngue attente
t au talent
de la mère

noblesse et